

Lutter



Notre association regroupe des consœurs, des confrères attachés à leur langue et à leur culture. Dans quel but? Votre réponse à cette question nous intéresse.

A l'origine, la lutte portait notamment sur les germanismes et les affreuses traductions de l'allemand. Claude Bodinier n'hésitait pas à intervenir dans les rédactions à chaque bourde; ainsi naquirent les fiches mensuelles «Défense du français».

Aujourd'hui, on doit combattre tous azimuts. Vous le savez, les anglicismes inutiles pullulent. Laisser faire, c'est laisser sombrer lentement mais sûrement notre culture dans la mondialisation et la «pensée unique». C'est également perdre notre place en Suisse. Les programmes régionaux de la SSR à Zurich se nomment désormais «SF-Schweizer Fernsehen», Télévision suisse! En outre, les dialectes triomphent. C'est le signe flagrant d'un rejet de la Suisse romande. Dans sa chronique hebdomadaire, Jacques Pilet cite Jean-Pascal Delamuraz disant déjà à l'époque qu'on pratiquait là-bas le bilinguisme «Schwyzerdütsch-English»!

Il nous appartient de réagir, mais comment?

- en se rapprochant de la Suisse alémanique,
- en défendant, dans chaque rédaction, le bon usage de notre langue, face à la prétendue mode des anglo-américanimes, au lieu de fermer les yeux et les oreilles!
- en incitant les stagiaires et jeunes journalistes à rejoindre nos rangs pour apporter leur vision*
- en recherchant dans tous les milieux des abonnés aux fiches mensuelles «Défense du français».

Nous comptons sur vous!

Daniel Favre, président

* Et bénéficier de la carte de presse internationale aux multiples avantages.

Alouette

Association suisse des journalistes de langue française

www.francophonie.ch

20-26 mars 2006:

11^e semaine de la langue française

L'édition 2006 de la Semaine de la langue française et de la francophonie se déroulera du 20 au 26 mars prochain. La francophonie du Sud est à l'honneur, cette année, à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor. Une soixantaine de manifestations auront lieu en Romandie, au Tessin et en Suisse alémanique.

Durant cette semaine, chacun est invité à fêter la langue française, à lui témoigner son attachement en mettant en avant sa richesse, sa diversité et sa vitalité. Le programme, coordonné par la Délégation à la langue française sous l'égide d'Odile Cornuz, a été mis sur pied en collaboration avec plus d'une dizaine de partenaires institutionnels dont l'Association suisse des journalistes de langue française.

Jeu-concours: les dix mots

Comme chaque année, dix mots seront de la fête: ils parsèmeront les manifestations organisées autour de la langue française. Ils permettront au public d'y participer en utilisant un ou plusieurs de ces mots pour s'exprimer. Que faire avec ces dix mots? Les lire, les écrire, les épeler. Et on peut aussi s'exprimer et jouer avec eux, les considérer comme des portes d'entrée vers l'imaginaire et la créativité. Faire surgir ces représentations à travers des formes d'expression classiques ou originales, c'est donner vie au mot, mettre en lumière sa richesse, lui apporter un sens nouveau.

Pour cette année 2006, le choix des dix mots s'est fait autour des valeurs et aspirations communes aux pays qui ont le français en partage: le respect de la diversité et de la différence, la vertu du dialogue et de l'échange, l'élan vers l'avenir et la modernité.

Ces dix mots sont: ACCENTS – BADINAGE – ESCALE – HÔTE – INTEMPESTIF – KALÉIDOSCOPE – MASQUES – OUTRE-CIEL – SOIF – TRESSER

Le jeu-concours consiste à choisir un de ces mots et à lui inventer une définition. Celle-ci peut être basée sur une

vraie ou une fausse étymologie, une signification fantaisiste, un emploi prétendument argotique, etc.

Pour participer au concours en ligne et consulter le programme complet de la 11^e Semaine de la langue française et de la francophonie: <http://www.ciip.ch>

Jean-Pierre Molliet

Dessins de presse africains Salon du livre de Genève

L'UPF a lancé dans toute l'Afrique francophone un concours de dessins de presse. Les 40 meilleurs seront exposés dans le village africain lors du prochain Salon du livre à Genève (du 27 avril au 1^{er} mai). Ils devront être compréhensibles du public suisse.

Un jury composé de journalistes et de dessinateurs suisses se réunira sous les auspices de l'ASJLF et notre association invitera le lauréat à venir découvrir notre pays où il sera l'hôte de la direction du Salon et de la DDC.

L'an dernier, l'UPF, avec l'appui de l'ASJLF, avait exposé une centaine de quotidiens africains montrant la diversité de la presse.



Le conseiller fédéral Pascal Couchepin, en qualité de ministre de la Culture, avait visité, l'an passé, l'exposition lors du vernissage en compagnie de Georges Gros.

Un rendez-vous incontournable

Les 2^{es} Rencontres francophones de Neuchâtel

Le 22 octobre dernier, l'Association suisse des journalistes de langue française avait invité au château de Neuchâtel les organisations suisses défendant la francophonie.

Les premiers ponts d'une collaboration entre partenaires œuvrant dans le cadre de la francophonie en Suisse avaient été jetés en automne 2004. Afin de répondre à une requête émise par tous, une suite a été donnée le 22 octobre 2005. Une vingtaine d'organisations défendant la francophonie se sont retrouvées dans la majestueuse salle des Chevaliers du château, mise gracieusement à disposition par l'Etat de Neuchâtel. Les représentants de l'ASJLF ont d'emblée précisé qu'il ne s'agissait pas d'une organisation en plus mais bien d'une plate-forme sur laquelle se retrouvent des acteurs de la francophonie du pays. L'objectif est de s'engager sur le chemin de la collaboration pragmatique tout en renforçant les synergies entre les forces de la francophonie institutionnelle et de la société civile.

Le souhait formulé une année plus tôt a été exaucé. Le site www.francophonie.ch est désormais à la disposition des partenaires de Neuchâtel qui, par ce lien, peuvent diffuser les informations concernant leurs activités et annoncer leurs manifestations, voire des actions spécifiques propres à être soutenues ou défendues. Les participants ont accepté une charte réglant les modalités de ces diffusions.

Un constat: ça bouge dans les parlements. Le conseiller aux Etats Jean Studer et le conseiller national Didier Berberat ont fait état des questions qui ont été posées. Celles-ci ont trait à l'enseignement dans les écoles d'une deuxième langue nationale en plus de l'anglais et à la lutte contre les anglicismes. Notons encore qu'une motion demande au gouvernement de prendre toutes les dispositions nécessaires auprès de l'administration afin que disparaissent les termes anglais quand l'équivalent français existe. Au niveau cantonal, le député

genevois Claude Marcet et son collègue jurassien Serge Vifian ont décrit les actions concrètes réalisées dans le courant de l'année. Les participants se sont déclarés prêts à soutenir, par des moyens appropriés, les démarches en cours dans les différents parlements. Jean-François Paroz, du Département fédéral des affaires étrangères, a notamment présenté la réforme en cours qui consiste en une fusion entre l'Agence gouvernementale de la francophonie et l'Association de la francophonie. Autre intervention remarquée: celle de Jean-Claude

Chanel, représentant de la Suisse à TV5. Il a rappelé que cette chaîne est un excellent support pour présenter la Suisse à l'étranger. Vingt-cinq millions de personnes suivent quotidiennement TV5 à travers le monde et 8 millions de téléspectateurs regardent les infos du 19:30 de la TSR. A l'unanimité, les participants ont demandé que cette réunion des partenaires francophones se transforme en un rendez-vous annuel fixé dans la seconde quinzaine d'octobre.

Jean-Pierre Molliet



Une partie des participants de la réunion des partenaires francophones de Neuchâtel qui s'est tenue sous la présidence de Daniel Favre (ASJLF) et qui a eu pour décor la salle des Chevaliers du château.

La chronique du linguiste

Journalisme et conscience linguistique

La Suisse peut être fière de ses journalistes et de sa presse. Comparée à ses voisins et compte tenu de la faible étendue de son territoire, elle dispose certainement de la plus forte densité et de la plus grande variété de journaux et de périodiques.

Locale, régionale, nationale et internationale, une bonne partie de cette presse tente tant bien que mal de résister à l'air du temps. Certains quotidiens et hebdomadaires sont même mondialement connus, entre autres pour la qualité de leur langue. Un de ses phares est incontestablement la *NZZ* avec, depuis quelques années, son édition dominicale dont l'une des «vedettes» est assurément Max Frenkel, auteur redoutable d'une rubrique judicieusement critique, c'est-à-dire assumant son rôle responsable de journaliste.

Dans *l'Alouette* d'octobre 2004 – *Swiss Indoctrination, Subversion and Provocation Office* – je m'étais déjà référé à la perspicacité frenkélienne. Il y était alors question d'une annexion linguistique de la Suisse par les USA. Etaient préannoncées et ironiquement programmées la disparition du romanche puis l'éviction progressive de l'italien, du français ainsi que

de l'allemand au profit d'un «swinglish» confédéral.

Cette fois, ce sont les «Markenzeichen» (titre de sa chronique) des dimanches 18 décembre 2005 et 8 janvier 2006 qui ont retenu notre attention. Tel un Heinrich Heine moderne, M. Frenkel dénonce, dans la première, les dernières sottises du département militaire qui s'entête vaillamment d'écrivain et de bafouiller en anglais pour s'adresser à ses propres troupes (à l'intérieur de ses frontières), bafouant par là même la tradition helvétique. En guise d'échantillons éloquents, nous avons droit à *Land Power Revue* et *Air Power Revue*, titres révélateurs d'articles rédigés à contrecœur encore en allemand et en français par une «Joint-Redaktionskommission» composée manifestement de dilettantes.

Trois semaines plus tard, notre remarquable «Don Quichotte?» alémanique revient à la charge, sa cible étant alors la

sale inflation – dans une chronique précédente (coachs sale master bachelor, mars 2004), j'avais déjà fait allusion à cette épidémie en critiquant les nouveaux sale diplômés ou diplômés au rabais: «Sale? Dreckig? Wieso werben dieser Tage alle Warenhäuser und so weiter in auffälliger Uniformität und auf Französisch für das Dreckige oder wollen uns auf Italienisch Salz verkaufen?» Bien sûr, chacun d'entre nous y a souvent pensé, secouant la tête, incrédule. Ainsi, *24 Heures* y avait consacré une bonne page en juillet dernier («Mépris assez hallucinant de notre culture», G. Perrin, «Quand on n'a rien à dire, on le dit en anglais», J.-H. Francfort). Ni antimilitariste ni anti-américain, M. Frenkel se contente, lui, de mettre malicieusement au pilori ce qu'il appelle la *Cüplitrinker-Intelligenza* des publicitaires, lesquels manipulent de plus en plus effrontément le monde occidental, persua-

dés qu'ils sont d'être des visionnaires d'avant-garde. Mais le consciencieux journaliste redevient sérieux lorsqu'il fait à son tour de la publicité pour la Fondation Oertli / Oertli-Stiftung qui présente, sur la toile (<http://www.oertlistiftung.ch>), un argumentaire prônant le maintien des langues nationales suisses.

En conclusion, Max Frenkel se déclare prêt à soutenir tout manifeste dont le but serait d'encourager toute initiative visant à promouvoir la valeur politique, culturelle et économique des langues suisses. Il ne s'agit pas de s'opposer à l'anglais que l'on apprendra de toute façon bien assez tôt, mais de sauvegarder, à l'instar de certains secteurs de l'économie louant leurs produits du terroir et autres AOC protégées, l'authentique saveur et l'originalité du pays, un défi qui devrait être relevé par tout journaliste de bonne volonté.

Erich Weider

37^{es} Assises de la presse francophone à Lomé

Pluralisme et déontologie: liberté et responsabilité

Quelque 200 journalistes professionnels se sont retrouvés, du 3 au 8 novembre dernier, pour mettre au cœur de leur réflexion la défense du pluralisme et le souci de la déontologie.

Ces deux principes fondamentaux du journalisme ont été redécouverts comme étant la traduction des valeurs les plus essentielles que la francophonie doit véhiculer: la démocratie, la tolérance, l'ouverture aux autres et le partage du développement. Des exposés et des discussions des quatre séances de travail, il est ressorti quelques lignes de force que nous allons résumer. Partout dans le monde, la société se libéralise. Les individus reprennent en main, avec de moins en moins de contraintes, leur destin économique et aspirent à exercer de la même façon leurs responsabilités et leurs droits de citoyens. Les médias sont une partie essentielle de ce jeu. Leur liberté est la garantie de la progression vers la démocratie. L'UPF a un rôle primordial à jouer en participant à la consolidation des médias pluralistes, publics et privés, d'un journalisme conscient et respon-

sable, acteur de la démocratisation de la société. Sa mission est de traduire ses observations en recommandations et propositions pour l'ensemble de la communauté francophone.

Il a aussi été admis que les journalistes ne peuvent pas toujours exercer leurs droits et leurs devoirs en se référant à leur seule conscience personnelle et professionnelle. Il est nécessaire que ces préoccupations éthiques soient partagées entre tous les partenaires que sont les employeurs, les éditeurs et les pouvoirs publics. Des conditions matérielles et morales sont également indispensables pour l'exercice de la profession.

Des souhaits et des désirs retenus par les participants, nous avons sélectionné quelques directives que nous soumettons à votre appréciation:

- L'UPF souhaite que s'engage un processus très incitatif, pouvant aller jusqu'à l'obligation visant à assurer une formation

déontologique minimale à toute personne embrassant la profession de journaliste sous la forme d'un «permis de conduire» journalistique.

- L'UPF appelle à un dialogue entre journalistes et éditeurs pour adopter des chartes déontologiques de référence, jusqu'au niveau de chaque entreprise.

- L'UPF s'engage dans la mobilisation pour la généralisation de conventions collectives professionnelles permettant aux journalistes de vivre dignement de leur métier.

- L'UPF appelle à une différenciation vigoureuse des métiers de l'information et ceux de la communication afin d'éviter la confusion entre les métiers de journaliste et de chargé de relations publiques.

- L'UPF souligne l'intérêt de développer la spécificité de la réflexion éthique francophone par la multiplication des échanges entre professionnels des différents pays.



C'est dans sa ville natale de Kara, au centre du pays, que le président de la République du Togo Faure Gnassingbé a rencontré personnellement les représentants des différents pays. Il salue ici Jean-Pierre Molliet sous l'oeil d'Hervé Bourges, président de l'UPF.

- L'UPF appelle à la tenue d'états généraux de la formation professionnelle en Afrique, incluant la création de processus de certification à l'image des initiatives du réseau Théophraste.

Jean-Pierre Molliet

Le Togo? Quasiment une terre inconnue, quelque part en Afrique de l'Ouest Les joies du taxi-moto à Lomé

Le Togo se présente comme un pays à part du continent africain. Ses habitants connaissent la Suisse surtout par le football.

Les Suisses en sont familiers, pour des raisons de sympathie ou de parenté, ou alors en raison d'un immense coup de cœur. A l'image de Franz Weber qui se bat comme un lion pour maintenir sa réserve animalière au centre du pays, en manque de fonds. Et pourtant essentielle dans la carte de visite qu'offre le

pays pour développer un tourisme novateur et convivial, loin des circuits saturés de l'Afrique orientale. La palette des attraits touristiques du Togo est large: sites naturels d'une grande beauté, art et artisanat, coutumes et traditions, fêtes et cérémonies, accueil, hospitalité et cuisine locale. Les Togolais aiment bien la Suisse, encore plus

depuis que leur onze national a rendez-vous avec les Helvètes au Mondial allemand. En novembre dernier, le tirage au sort n'avait pas encore eu lieu. «On aimerait bien affronter les Suisses car on les battrait», disait Frédéric, 28 ans, ex-étudiant reconverti dans le taxi-moto, devenu la tendance gagne-pain dans toute la région. Cinquante centimes pour une traversée du centre de Lomé, la capitale, aux heures de pointe, dans un vacarme et une pollution à vous tétaniser les bronches: le parcours tient du gymkhana entre tous les moyens mobiles imaginables et un franc mépris pour le code de la route à l'occidentale.

Indépendant depuis 1960, le Togo est le fruit d'une aberration postcoloniale.

Autrefois franco-britannique, le Togo a donné naissance au Ghana et au Togo. Ce dernier s'est vu entourer de trois voisins et doter d'une fenêtre océanique de quelque 70 km qui se prolonge en s'élargissant quelque peu, sur près de 700 km au nord jusqu'à la frontière du Burkina Faso. Cette écharde plantée en pleine Afrique de l'Ouest recèle une grande variété de paysages au fil de la province maritime, de la région de plateaux, du centre et des savanes du nord.

Autre curiosité géographique sans pareille au monde: Lomé (700 000 habitants), dominé par l'Hôtel du 2-Février et ses

36 étages, fait corps avec la frontière du Ghana. Il suffit de longer le boulevard de mer bordé de quelques restaurants européens, de dépasser l'ambassade d'Allemagne, et l'on bute sur les bâtisses de la douane, point chaud du commerce local et côtier. Le petit peuple africain s'y adonne dans une ambiance bruyante et chamarrée.

Cette frontière à portée de quelques pas a un gros avantage: chaque fois que la situation politique et militaire dérape à Lomé, des dizaines de milliers de ses habitants prennent quelques ballots et se réfugient au Ghana dans l'attente de lendemains meilleurs. En cette fin d'année 2005, le nouveau président, Faure Gnassingbé Eyadema – fils du dictateur décédé en février 2005 après un règne autoritaire de trente-huit ans – renforçait son pouvoir en accueillant les 37^{es} Assises de la presse francophone. Et donnait aux journalistes étrangers des gages de sa volonté de conforter un régime démocratique. Echaudés, devenus prudents, des milliers de Togolais retardent néanmoins leur retour au pays.

Malgré les invitations pressantes du premier ministre Edem Kodjo, un homme qui inspire la confiance à la communauté internationale, et pour qui le temps est venu de tourner la page.

Reto Breiter



Franz Weber (à droite), qui gère une réserve animalière, est venu saluer la délégation suisse représentée ici par Reto Breiter.

La francophonie s'expose

Une vitrine à Epalinges du 16 au 26 mars

Des gymnasiens présentent leurs vues sur le monde francophone.
Un regard intéressant qui suscite la réflexion.

L'Organisation internationale de la francophonie regroupe officiellement 63 pays. Les chefs d'Etat et de gouvernement se retrouveront au Sommet de Bucarest en septembre. C'est le volet politique. Sur le terrain, la déclinaison des activités offre un éventail très large qui va du soutien aux pays les moins favorisés à des formes de résistance à l'uniformisation du monde.

Plusieurs classes de gymnasiens du collège du Sud, à Bulle, ont cherché à illustrer la diversité du monde francophone. Il en ressort une carte très vivante des régions dans lesquelles on parle notre langue. On voit son évolution et son rôle notamment en Asie. La francophonie se niche également dans de nombreux coins de la planète: en Louisiane, sur l'île de Jersey, dans les villes de Pondichéry et de Karikal, en Inde, dans le val d'Aoste...

La large fresque présentée à la Maison de commune montre que notre culture a besoin du soutien de tous pour subsister face à l'avancée de l'anglais. Il

est en effet urgent de promouvoir le plurilinguisme, donc l'existence de plusieurs langues internationales. Davantage qu'un combat linguistique, la force de la francophonie permet de résister à la mondialisation qui débouche sur la «pensée unique».

Par leurs dessins, leurs cartes de géographie, leurs regards, les jeunes Gruériens vous offrent une vision intéressante et originale du monde francophone à l'occasion de la Semaine internationale de la francophonie.

Daniel Favre

En collaboration avec l'Association suisse des journalistes de langue française, l'Association et la Fondation Défense du français

Maison de commune, 2^e étage
Du vendredi 17 au dimanche 26 mars
Lundi-vendredi de 15 h à 18 h
Samedi et dimanche de 10 h à 17 h
Vernissage le 16 à 18 h

En bref:

La Suisse: un «cas spécial»

Visions de la Suisse: les Presses universitaires de Strasbourg présentent, dans la collection Helvetica, une série d'approches sur notre pays à la recherche d'une identité. Pour les auteurs, la Suisse reste un «cas spécial» à l'origine de clichés faciles. Cet ouvrage invite à une nouvelle réflexion, proposée par des spécialistes étrangers et suisses.

Réductions à Cointrin?

L'ASJLF est en discussion avec la direction de l'aéroport de Cointrin pour que notre carte de presse soit reconnue et offre des réductions dans les parkings.

Assises 2006 de l'UPF: La Moldavie en lever de rideau

Les prochaines assises de l'UPF se tiendront à Bucarest du 17 au 23 septembre, avant le Sommet de la francophonie. Ce voyage en Roumanie donne l'occasion à notre association de préparer un détour par la Moldavie. Le départ est prévu de Suisse le 12 septembre. La section moldave de l'UPF est déjà à la tâche pour organiser l'hébergement. Elle met en outre sur pied un riche programme culturel qui sera couplé avec des visites touristiques. Pour l'organisation des déplacements, faites part dès maintenant de votre intérêt à notre secrétaire au tél. 021 653 12 20.

Helvetica Latina: promotion du plurilinguisme

Helvetica Latina a célébré, fin novembre, son 25^e anniversaire: l'occasion de relancer la promotion du plurilinguisme dans l'administration publique. Helvetica Latina s'élève contre la germanisation des cadres dirigeants et la sous-représentation latine. La mise au concours du poste de vice-chancelier de la Confédération a fortement mis en évidence ces discriminations à l'égard des minorités. Afin d'y remédier, un catalogue de suggestions a été établi, dont une motion demandant de faire passer un test de langues pour les postes stratégiques de la Confédération.

Prix de la libre expression

Le comité international de l'UPF, réuni à Lomé, a décerné le prix de la libre expression 2005 à la journaliste libanaise May Chidiac. Notre concoureur a été grièvement blessée dans un attentat à la voiture piégée, à Beyrouth, le 25 septembre dernier. La présentatrice vedette de la chaîne libanaise LBC avait été visée à cause de ses «analyses courageuses» et ses «commentaires sans détour» sur la présence syrienne au Liban.

Merci Jean-Charles

Lors de notre assemblée générale tenue le 5 octobre dernier à Lausanne, Jean-Charles Abreu a remis son mandat de trésorier à Michel Dysli. Un grand merci à Jean-Charles qui, durant de nombreuses années, a géré à la perfection la caisse de notre association.

Bienvenue à Michèle Jaccard

L'ASJLF a le plaisir et l'honneur d'annoncer la nomination à son comité de la journaliste de la Radio romande Michèle Jaccard. Le parcours professionnel de l'élue est entièrement consacré au journalisme. La presse écrite en début de carrière (*L'Impartial*, la *Tribune de Lausanne*, *La Suisse*), où elle a insensiblement abandonné la plume au profit du micro. Cela fait vingt ans maintenant qu'elle travaille à la RSR, passant de cheffe de la rubrique «Société» au département de l'info. Son savoir, elle l'enseigne. Elle a donné des cours de journalisme en Afrique. Actuellement, elle occupe le poste de responsable de la formation continue des journalistes de la Radio romande et de la formation des stagiaires de la rédaction. Parallèlement, elle enseigne à l'École de journalistes de Lille et aux antennes de Paris et de Montpellier. Autre fonction qu'elle exerce depuis deux années: «Observatrice du bon français à l'antenne» au département de l'information de la RSR.

J.-P. M.



P.P.
1000 LAUSANNE 12

Alouette

Parution trimestrielle.

Editeur: Association suisse des journalistes de langue française, 20, av. du Temple, CH-1012 Lausanne.

Téléphone 021 653 12 20.

CCP 10-3056-2 Lausanne.

Coordination: Jean-Pierre Molliet.

Abonnements: compris dans la cotisation des membres de l'association: Fr. 50.— par an.

Impression: IRL s.a.

Publicité: page entière: 1500 fr.;

1/2 page: 800 fr. (1 parution); page entière: 1300 fr.;

1/2 page: 700 fr. (plusieurs parutions).

La publication de ce bulletin est gracieusement offerte par Edipresse

La section suisse de l'Union internationale de la presse francophone (UPF) réunit 400 journalistes professionnels

ADHÉREZ

La langue française
est notre instrument de travail

ASSOCIATION SUISSE DES JOURNALISTES
DE LANGUE FRANÇAISE
20, AVENUE DU TEMPLE — 1012 LAUSANNE